

## **Déclaration de Marie-Pierre Vieu**

Présidente de l'Association Départementale des Elus Communistes et Républicains  
des Hautes Pyrénées

Membre de l'Exécutif National du PCF

Dimanche 20 mars, dans les Hautes Pyrénées, le Front de Gauche a réalisé un score de 15,74%.

Il devient lors de ce scrutin, la deuxième politique du département derrière le PS.

Dans le canton de Bordères sur l'Echez (Grand Tarbes), le candidat Front de Gauche, Jean Buron qui obtient 32%, est en tête des candidats et en situation d'être élu Conseiller Général.

Seul le candidat socialiste, Daniel Frossard peut également figurer au second tour puisqu'il a obtenu plus de 12,5% des inscrits. Ce qu'il a décidé de faire au mépris du principe républicain de retrait au profit du candidat le mieux placé à gauche.

### **Cette situation doit cesser ! Daniel Frossard doit retirer sa candidature !**

En procédant de la sorte, c'est la possibilité même pour le Front de Gauche d'avoir un élu dans l'assemblée départementale que le Parti Socialiste tente d'hypothéquer.

Et pour quelle raison ? Certains ont avancé l'argument selon lequel la Présidente socialiste sortante du Conseil Général, Josette Durrieu, inquiétée par le PRG et soucieuse de voir les socialistes continuer à diriger l'assemblée départementale, préfère ici bafouer la démocratie élémentaire que prendre le risque de perdre une voix.

Outre le fait que cela est inacceptable du point de vue éthique, elle prend ainsi le risque d'enrayer la dynamique unitaire et de diviser durablement la gauche. Geste d'autant plus regrettable que jamais le Front de Gauche n'a contesté la légitimité du PS à diriger le Conseil Général des Hautes Pyrénées.

L'autre argument avancé est en substance que la majorité départementale ne peut intégrer en son sein le Front de Gauche et les propositions politiques qu'il a avancées durant la campagne. La défense et la modernisation des services publics, l'instauration d'une citoyenneté partagée et le conditionnement des aides publiques à des critères sociaux et environnementaux seraient-ils donc incompatibles avec la gestion du Conseil Général 65 ?

Pour l'heure aucune personnalité socialiste départementale ou régionale ne contredit ces explications. Je m'en étonne d'autant plus qu'étant moi-même élue d'opposition à Tarbes avec Jean Glavany et Présidente du Groupe Front de Gauche à la région Midi Pyrénées aux côtés de Martin Malvy, de Bernard Plano, et de la majorité le PS/PRG/EE/Front de Gauche, nous avons à chaque moment trouvé les moyens de travailler ensemble.

J'appelle donc les militants et élus socialistes à se manifester afin que, face à la recomposition qui est en train de s'opérer entre Sarkozy et le FN, la gauche ne souffre d'aucune entrave à son rassemblement.

Aujourd'hui comme demain, à Tarbes pour battre Trémège, Craspay, Larrazabal et Doubrère, dans les Hautes Pyrénées comme nationalement.

Tarbes le 23 mars